



Les marchés en direct

Performances en euros	Valeur (en monnaie locale) au 04/02/10	Du 31/12/08 au 04/02/10	sur une semaine*
Principaux indices boursiers			
CAC 40 (actions France)	3689,25	-6,28%	0,01%
DJ Euro Stoxx (actions zone Euro)	255,97	-6,83%	-1,02%
DJ Euro Stoxx 50 (actions zone Euro)	2707,45	-8,69%	-1,09%
S&P 500 (actions US)	1063,11	-0,74%	-0,70%
Nasdaq (actions Tech US)	2125,43	-2,36%	-0,84%
Topix (actions Japon)	911,09	7,73%	0,51%
Obligataire / Monétaire			
Euro MTS Global (Obligations d'Etats zone Euro)	165,79	0,57%	0,27%
Eonia (Monétaire)	0,32%	0,04%	0,01%
Pétrole et Marchés des changes			
Pétrole (Baril WTI en \$)	73,14	-7,84%	-0,68%
Parité €/\$	1,3734	-4,07%	-1,63%
Parité €/Y	122,19	-8,15%	0,89%

Source : Reuters / Factset

* du 28 janvier au 4 février 2010

Le risque sur la dette souveraine au centre des inquiétudes des marchés

Après un bon début de semaine lié à la publication de statistiques rassurantes sur l'activité américaine (bon PIB sur le 4^e trimestre, hausse des commandes industrielles et des enquêtes de confiance supérieures aux attentes), un vent de panique a soufflé sur les marchés boursiers, conduisant les principaux indices à effacer les gains enregistrés depuis vendredi dernier.

Sur la seule séance de jeudi, l'indice CAC 40 a ainsi perdu 2.75%, les Bourses de Madrid et de Lisbonne se sont inscrites en recul respectif de -5.94% et -4.98%. Aux Etats-Unis, l'indice S&P 500 a affiché une baisse de plus de 3%, revenant sur ses niveaux de début novembre 2009.

Aux inquiétudes déjà vives à l'égard des problématiques d'endettement de la Grèce, sont venues se greffer celles relatives aux finances publiques de l'Espagne et du Portugal.

Les « PIGS* », au cœur des préoccupations des investisseurs

Avec la mise en exergue des difficultés financières de la Grèce et depuis peu, de celles du Portugal et de l'Espagne qui ont publié des déficits publics records (respectivement 9.3% et 9.5% du PIB), les investisseurs ont pleinement pris conscience que le risque de contagion aux autres pays périphériques de la zone Euro était important.

Les rumeurs de dégradation des notations financières de ces deux économies par les agences Moody's et Fitch (qui emboîteraient le pas à leur homologue Standard & Poor's) ont particulièrement attisé les craintes des investisseurs sur la journée de jeudi.

Désormais, les investisseurs redoutent que l'effet de contagion puisse aller au-delà des frontières de l'UEM.

Il convient de rappeler que les Etats ont récupéré dans leur bilan une partie des excès financiers accumulés avant 2007. Les politiques de relance budgétaire mises en place pour sortir de la récession et soutenir l'activité ont inévitablement aggravé l'état des finances publiques des pays développés.

Dans ce contexte, les investisseurs, déçus par les plans d'assainissement budgétaire annoncés récemment (Grèce notamment), sont dans l'attente de mesures plus concrètes pour permettre de réduire les déficits publics sans fragiliser la croissance.

Cette crise de confiance de la zone Euro nécessitera des preuves de solidarité et de soutien des pays européens les plus forts. Ainsi, les mesures de rigueur budgétaire pourraient concerner l'ensemble des pays de la zone Euro et peser sur le rythme de la croissance future.

Le regain de prudence observé hier sur toutes les places boursières est donc essentiellement lié au fait que **le problème du risque souverain soulève le sujet de la pérennité de la croissance, et ce d'autant que les économies développées sont à peine sorties de récession.**

Le risque souverain a donc changé de dimension.

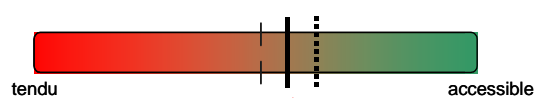
Pour preuve, les primes de risque des CDS (Crédit Default Swaps) des pays de la zone Euro, qui reflètent l'assurance contre un défaut de paiement d'une dette souveraine se sont envolés hier, pour atteindre des niveaux supérieurs à celles des entreprises privées.

* PIGS : Portugal, Irlande, Grèce, Espagne

Dans ce contexte, l'euro, a atteint hier un plus bas de 8 mois face au dollar (1€ = 1.3721 \$). La ré-appréciation du dollar a été également portée par la publication aux Etats-Unis de la hausse des commandes industrielles, en décembre (+1% contre 0.5% attendu).

Achévé de rédiger le 5 Février 2010

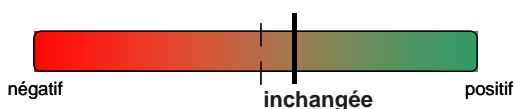
LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES DES MARCHES AU 5 FEVRIER 2010



Crédit* / Liquidité**

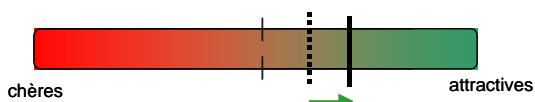
* Situation des marchés obligataires publics et privés à moyen et long terme, dettes émises par les États et les entreprises

** Fluidité des marchés de financement à court terme sur lesquels interviennent les banques, les États et les entreprises



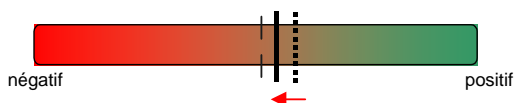
Momentum des bénéfiques

Dynamique de révision des bénéfices



Valorisations

Valorisation relative des marchés actions



Sentiment de marche GPI

Degré de confiance sur l'évolution future des marchés actions

Opinion GPI au 5 février 2010

Opinion GPI au 29 janvier 2010

Ces graphiques vous sont donnés à titre indicatif.

Ils représentent l'opinion de la société de gestion sur les marchés financiers à la date indiquée.

Une publication Gestion Privée Indosuez pour Crédit Agricole Banque Privée à retrouver sur www.ca-banqueprivée.fr

Gestion Privée Indosuez (GPI) rappelle que les informations ici fournies ne sont que le reflet de son opinion. Bien que GPI fasse tout ce qui est raisonnablement possible pour s'informer auprès des sources qu'elle juge fiables, elle ne prétend pas à l'exhaustivité des informations présentées ici, qui ne peuvent engager sa responsabilité, ni celle de ses auteurs.

Toute diffusion, représentation, reproduction, adaptation, traduction, et/ou transformation, partielle ou intégrale, extérieure est interdite sans l'accord préalable et écrit des auteurs ou de leurs ayants droits. Toute violation de ces dispositions rend le contrevenant, ainsi que toutes les personnes responsables, passibles des peines pénales et civiles prévues par la loi.

GESTION PRIVÉE INDOSUEZ

Société anonyme au capital de 11 037 435 € - RCS PARIS 392 945 382

Société de Gestion de Portefeuilles agréée sous le N° GP-98025

20, rue de La Baume - 75382 Paris Cedex 08 - France - Tel. : 01 40 75 62 62 - Fax : 01 45 63 85 20

